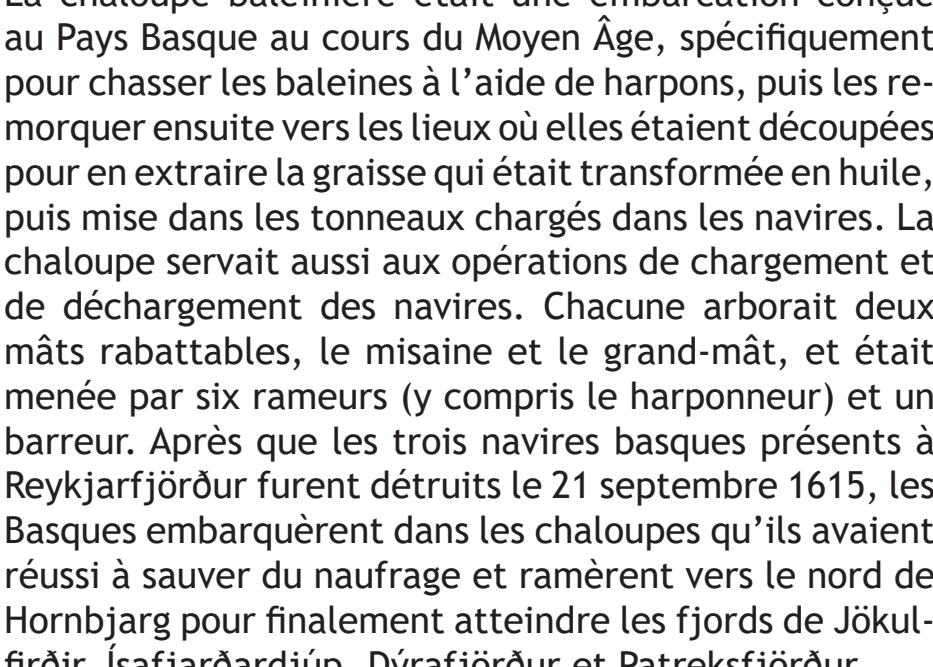




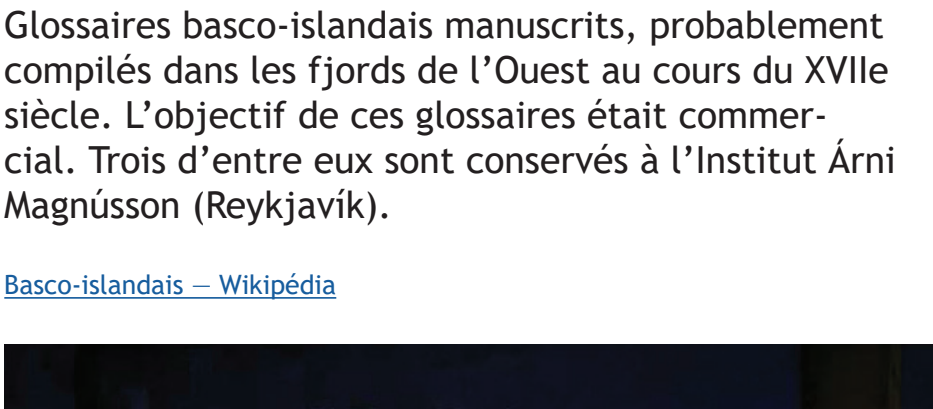
# BASQUE CENTRE



1 La chaloupe baleinière était une embarcation conçue au Pays Basque au cours du Moyen Âge, spécifiquement pour chasser les baleines à l’aide de harpons, puis les remorquer ensuite vers les lieux où elles étaient découpées pour en extraire la graisse qui était transformée en huile, puis mise dans les tonneaux chargés dans les navires. La chaloupe servait aussi aux opérations de chargement et de déchargement des navires. Chacune arborait deux mâts rabattables, le misaine et le grand-mât, et était menée par six rameurs (y compris le harponneur) et un barreur. Après que les trois navires basques présents à Reykjarfjörður furent détruits le 21 septembre 1615, les Basques embarquèrent dans les chaloupes qu’ils avaient réussi à sauver du naufrage et ramèrent vers le nord de Hornbjarg pour finalement atteindre les fjords de Jökulfirðir, Ísafjarðardjúp, Dýrafjörður et Patreksfjörður.

[LA CHALOUPE BALEINIÈRE - Albaola](#)

2 En mémoire des Basques tués en 1615, ainsi que de Jón Guðmundsson, auteur du Récit authentique du naufrage des Espagnols [Basques] et de leur massacre, et de dix-sept autres non nommés.



3 Glossaires basco-islandais manuscrits, probablement compilés dans les fjords de l’Ouest au cours du XVIIe siècle. L’objectif de ces glossaires était commercial. Trois d’entre eux sont conservés à l’Institut Árni Magnússon (Reykjavik).

[Basco-islandais — Wikipédia](#)



4 Prière des baleiniers à réciter au début de la chasse à la baleine (1627), par le poète basque Joanes Etxeberri (v.1580-1665?).

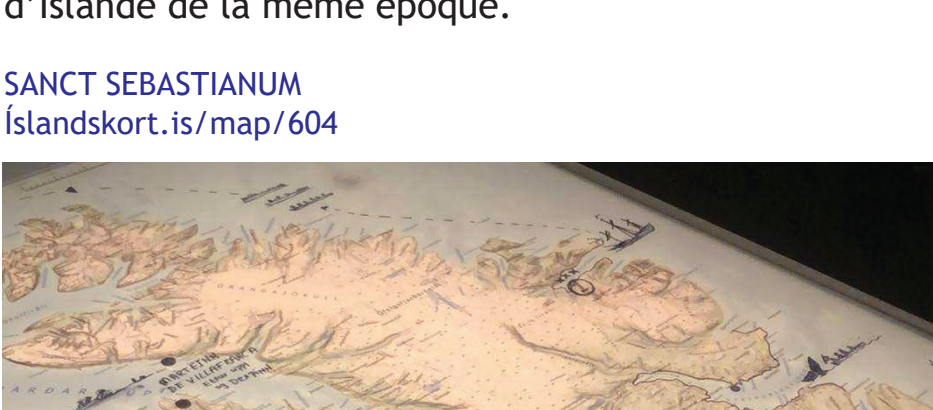


5 Maquette d’une station baleinière, établie d’après les recherches récentes menées à Strákatangi, Hveravík, Steingrímsfjörður. L’établissement qui est représenté ici a été construit par les Basques dans la première moitié du XVIIe siècle.

[The Strákatangi Whaling Project in Strandasýsla: An Archaeological Site in the Westfjords - Háskóli Íslands - University of Iceland](#)

6 Carte du Pays Basque du XVIIe siècle.

[BIZKAIA.EUS\\_ Nova et Exactissima Descriptio nobilis provinciae Guipuscouae in partibus Hispaniae sitae \[Material cartográfico\] / \[Cornelis de Jode\]](#)

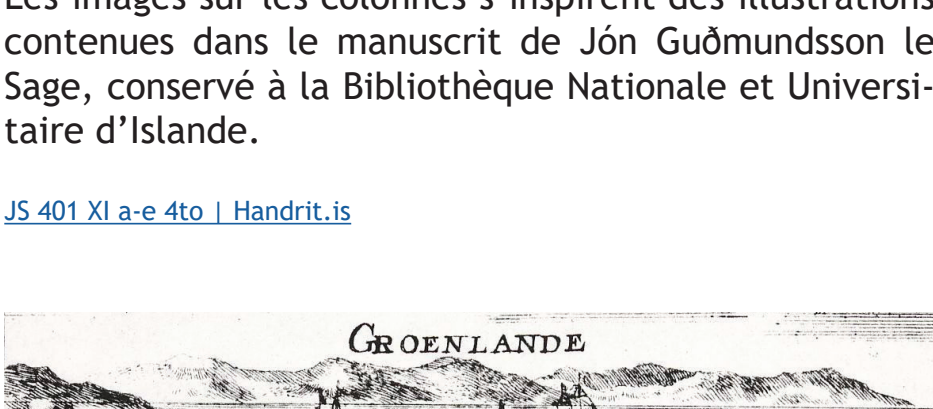


7 La baleine franche de l’Atlantique Nord était la principale proie des baleiniers basques sur la côte islandaise au XVIIe siècle. Sa taille est cinq fois supérieure à celle du modèle présenté ici.

[Baleine franche de l’Atlantique nord — Wikipédia](#)

8 Représentation de Saint-Sébastien au 17e siècle et carte d’Islande de la même époque.

[SANCT SEBASTIANUM](#)  
[Íslandskort.is/map/604](#)



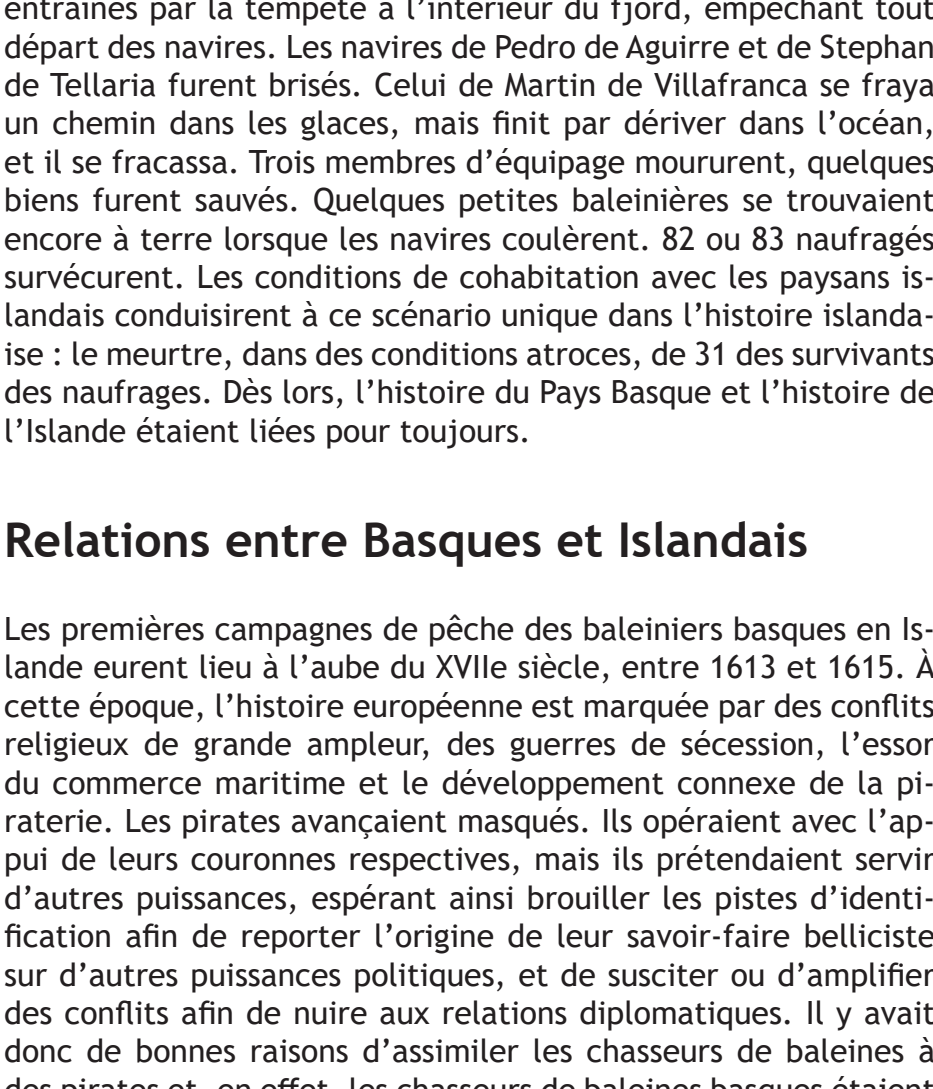
9 Carte avec la représentation graphique des événements du massacre des Basques en 1615. Vous pouvez également écouter la préface du Véritable récit du massacre des Basques de Jón Guðmundsson le Sage (1574-1658).

[Baskavinafélagið á Íslandi - English](#)



Les images sur les colonnes s’inspirent des illustrations contenues dans le manuscrit de Jón Guðmundsson le Sage, conservé à la Bibliothèque Nationale et Universitaire d’Islande.

[JS 401 XI a-e 4to | Handrit.is](#)



## L’histoire des Basques en Islande

On pense que les Basques ont été la première nation à exploiter les baleines à des fins commerciales et qu’ils ont monopolisé la chasse à la baleine au Moyen Âge. Entre 1604 et 1608, ils ont chassé la baleine près des fjords islandais. En 1615, Jón Guðmundsson rapport qu’il y avait seize baleiniers basques dans la région de Strandir. Au début de l’été 1615, de nombreux baleiniers ont été vus à Hornstrandir, la plupart d’entre se tenaient à distance, mais au moins trois d’entre eux furent abandonnés pendant la chasse. Ces navires ont péri dans une tempête le 21 septembre 1615 à Ytri Naustvík, Reykjarfjörður sur le Strandir. Leurs capitaines se nommaient Pedro de Aguirre, Stephan de Tellaria et Martin de Villafranca. Les blocs de glace de mer furent entraînés par la tempête à l’intérieur du fjord, empêchant tout départ des navires. Les navires de Pedro de Aguirre et de Stephan de Tellaria furent brisés. Celui de Martin de Villafranca se fraya un chemin dans les glaces, mais finit par dériver dans l’océan, et il se fracassa. Trois membres d’équipage moururent, quelques biens furent sauvés. Quelques petites baleinières se trouvaient encore à terre lorsque les navires coulèrent. 82 ou 83 naufragés survécurent. Les conditions de cohabitation avec les paysans islandais conduisirent à ce scénario unique dans l’histoire islandaise : le meurtre, dans des conditions atroces, de 31 des survivants des naufrages. Dès lors, l’histoire du Pays Basque et l’histoire de l’Islande étaient liées pour toujours.

## Relations entre Basques et Islandais

Les premières campagnes de pêche des baleiniers basques en Islande eurent lieu à l’aube du XVIIe siècle, entre 1613 et 1615. À cette époque, l’histoire européenne est marquée par des conflits religieux de grande ampleur, des guerres de sécession, l’essor du commerce maritime et le développement connexe de la piraterie. Les pirates avançaient masqués. Ils opéraient avec l’appui de leurs couronnes respectives, mais ils prétendaient servir d’autres puissances, espérant ainsi brouiller les pistes d’identification afin de reporter l’origine de leur savoir-faire belliciste sur d’autres puissances politiques, et de susciter ou d’amplifier donc des conflits afin de nuire aux relations diplomatiques. Il y avait donc de bonnes raisons d’assimiler les chasseurs de baleines à des pirates et, en effet, les chasseurs de baleines basques étaient souvent pris pour des pirates. Il ne fait cependant aucun doute que le monopole royal sur la chasse à la baleine imposé en 1615 par le roi du Danemark dans son royaume, qui condamnait les contrevenants à la peine de mort, contribua à rendre les relations entre États plus tendues. De nombreuses sources historiques témoignent de tensions récurrentes entre les Islandais et les Basques, les insulaires reprochant aux baleiniers basques leur roubardise. Or, pour la majorité des Islandais, qui vivent dans leurs exploitations d’une façon précaire et qui sont, pour la plupart, des métayers opprimés par de riches propriétaires terriens, l’audace des Basques était particulièrement appréciée. Les Basques étaient des hommes libres et les provinces basques jouissaient d’une grande autonomie dans le cadre d’accords négociés avec l’Espagne des Habsbourg (fueros). Les archives témoignent également de ce que les chasseurs de baleines en- seignaient aux agriculteurs islandais à découper les baleines et à transporter de la viande en échange de nourriture. Les baleiniers souhaitent acheter des vêtements et du matériel, mais les acquisitions n’étaient pas sereines et elles furent sources de tensions. Cependant, le champ lexical des lexiques basqueislandais qui ont été découverts dans la péninsule de Vestfjörður au cours de la seconde moitié du XVIIe siècle témoignent de la nécessité pour les deux populations de nourrir des relations fondées sur le commerce.

## Les baleiniers Basques

Il y a bien longtemps que les chasseurs basques s’étaient initiés à la meilleure façon possible de tirer parti de la baleine. La source écrite la plus ancienne remonte au IXe siècle. Il s’agissait déjà d’une activité pleinement structurée. L’objectif principal était d’extraire l’huile de la baleine, qui était un combustible important utilisé pour l’éclairage, mais également utilisé dans la fabrication de bougies et de savon. Par la suite, à partir des XIIe-XIIIe siècles, la chasse à la baleine est devenue un secteur productif indépendant. Les Basques s’illustraient particulièrement dans la chasse à la baleine franche de l’Atlantique Nord. Après la « découverte » de l’Amérique, la nouvelle des riches zones de pêche près de Terre Neuve se diffusa dans l’Europe entière. Entre 1530 et 1600, les expéditions baleinières basques comptaient en moyenne trente baleiniers par an. Red Bay, sur la côte sud du Labrador, fut à ce moment la plaque tournante du commerce baleinier basque. À la fin du XVIe siècle, la présence des Basques diminua considérablement. Les raisons sont multiples. Il y a bien sûr le contexte politique particulièrement tendu en Europe, mais il y a également le fait d’une raréfaction de la présence des baleines elles-mêmes dans ces eaux. Au début du XVIIIe siècle, ils cherchèrent de nouvelles zones de chasse à la baleine. Cela les conduisit vers les îles du Spitzberg et l’archipel de Svalbard, au nord de la Norvège, et en Islande. Lorsque les baleiniers arrivaient dans une zone de chasse, ils cherchaient un bon port pour abriter leurs navires, et un endroit protégé à terre, afin d’installer leur camp non loin du navire pour pouvoir transporter à moindre effort les barils d’huile vers le navire. Ils construisaient pour cela un four qui fonctionnait en permanence pour transformer la graisse de baleine en huile versée dans les tonneaux qu’ils chargeaient ensuite à mesure dans les navires. À cette fin, les Basques emportaient avec eux des clous et des briques, qui servaient de ballast pendant le voyage.